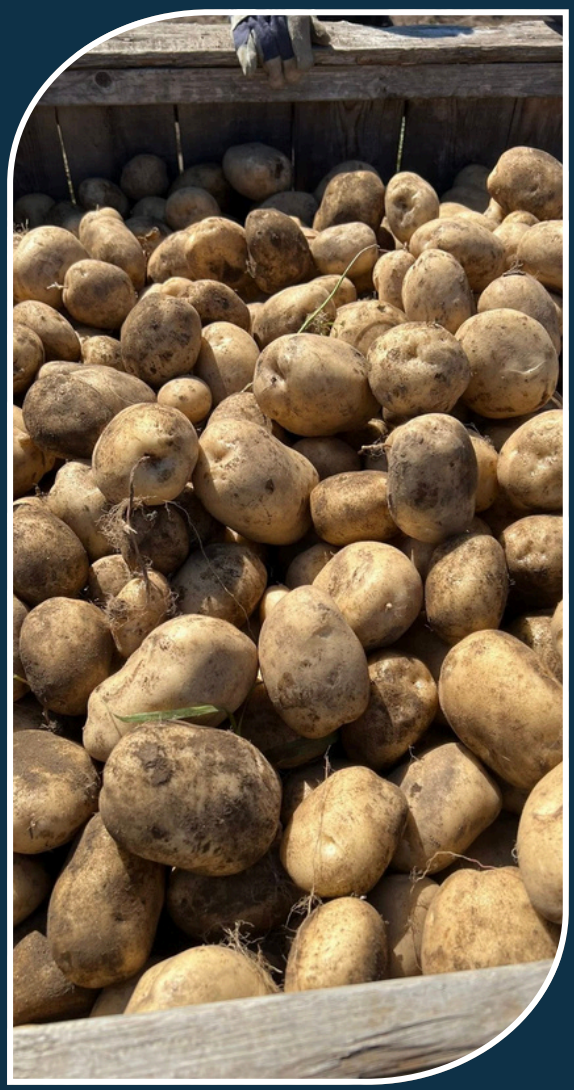
CDCB
CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE DE BEAUPORT
Forte de sa communauté depuis 1989

Table de développement local de Beauport

Rapport final du projet de glanage à Beauport 2025



Et si des tonnes de nourriture ne finissaient pas dans les poubelles...
mais dans vos assiettes?

Jean-Baptiste Akotegnon, chargé de projet

TABLE DES MATIERES

LISTE DES FIGURES **2**
LISTE DES TABLEAUX **2**
LISTE DES ACRONYMES **3**
CONTEXTE **4**
1- OBJECTIFS **5**
2- ORGANISMES FIDUCIAIRES **6**
2-1 CDC BEAUPORT 6
2-2 TDL BEAUPORT 6
3- PARTIES PRENANTES **7**
3-1- COMITÉ DE GLANAGE 8
3-2- BÉNÉVOLES 8
3-3- FERMES 10
3-4- ORGANISMES 12
4- MATÉRIEL **13**
5- ACTIVITÉS **17**
5-1- COMMUNICATION, SENSIBILISATION ET PARTENARIAT 17
5-2- ACTIVITÉS DE RÉCOLTES ET RAMASSAGES 18
5-3- ACTIVITÉS DE DISTRIBUTIONS 22
5-4- COLLECTE DE DONNÉES ET RAPPORT 23
6- RÉSULTATS **24**
6-1- IMPACTS DES ACTIVITÉS DE SENSIBILISATION 24
6-2- LA RÉDUCTION DU GASPILLAGE ALIMENTAIRE 25
6-3 AMÉLIORATION DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE 28
7- ATOUTS ENJEUX ET PERSPECTIVES **31**
CONCLUSION **33**
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES **34**
ANNEXE **35**

LISTE DES FIGURES

FIGURE 1 : STATISTIQUES D'ÂGES ET SEXE DES BÉNÉVOLES 8
FIGURE 2: SECTEURS D'HABITATION DES BÉNÉVOLES 8
FIGURE 3: NOMBRE D'ACTIVITÉS PAR MOIS 18
FIGURE 4: NOMBRE D'ACTIVITÉS PAR TERRITOIRE 19
FIGURE 5: NOMBRE D'ACTIVITÉS PAR CULTURE 20
FIGURE 6: QUANTITÉ DE RÉCOLTE PAR CULTURE 25
FIGURE 7 : QUANTITÉ DE RÉCOLTE PAR TERRITOIRE 26
FIGURE 8 : RÉPARTITION DES DENRÉES SELON LES ACTEURS 29

LISTES DES TABLEAUX

TABLEAU 1: LES FERMES ET LES CULTURES RÉCOLTÉES PAR TERRITOIRE 10
TABLEAU 2 : LES ORGANISMES AYANT REÇU LES DENRÉES 12
TABLEAU 4 : QUANTITÉS RECOLTÉES 25
TABLEAU 5: RÉCAPITULATIF 28

LISTE DES ACRONYMES

ABIO : Association des producteurs biologiques de l'Île d'Orléans

ALLIES : Association étudiante de l'Université Laval pour l'intégration et l'entraide

CDCB : Corporation de développement communautaire de Beauport

CIUSSSCN : Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale

CPE : Centre de la petite enfance

CRAAQ : Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec

FIES : Food Insecurity Experience Scale (Échelle d'expérience d'insécurité alimentaire)

FUSÉ : Ferme urbaine socio-écologique

ICI : Initiative communautaire interterritoriale (projet de glanage Île d'Orléans)

QR : Quick Response (code QR pour inscriptions bénévoles)

RECYC-QUÉBEC : Organisme gouvernemental pour la réduction et la valorisation des matières résiduelles

TDLB : Table de développement local de Beauport

CONTEXTE

Au Québec, l'insécurité alimentaire demeure un enjeu majeur. Selon Statistique Canada, 15,7 % de la population québécoise vit dans un ménage en situation d'insécurité alimentaire (Statistique Canada, 2024). D'après le Bilan Faim 2024, une personne sur cinq est touchée par cette réalité, alors que le coût du panier d'épicerie continue d'augmenter, rendant difficile pour de nombreuses familles de joindre les deux bouts (Banques alimentaires du Québec, 2024). Cette situation se reflète particulièrement dans l'arrondissement de Beauport, où les organismes communautaires observent une hausse constante des demandes d'aide alimentaire. Face à ce constat, la Table de développement local de Beauport (TDLB), s'appuyant sur les rapports d'activité de ses organismes membres, a identifié la sécurité alimentaire comme une priorité stratégique pour la période 2025-2030.

Paradoxalement, le gaspillage alimentaire demeure un fléau dans le secteur agricole québécois, notamment dans les champs. Selon une étude de RECYC-QUÉBEC (2023), près de 16 % des aliments comestibles qui entrent dans le système bioalimentaire québécois sont perdus ou gaspillés, représentant environ 1,2 million de tonnes par année. Une part importante de ces pertes survient au stade de la production, avant même la transformation ou la distribution. Les fruits et légumes sont les plus touchés, totalisant 45 % des pertes alimentaires (Gouvernement du Québec, 2023).

Ces pertes s'expliquent par plusieurs facteurs : les surplus de production sans débouché commercial, les exigences esthétiques qui rejettent des produits pourtant sains mais « hors calibre », ainsi que les contraintes logistiques et le manque de main-d'œuvre, qui limitent la capacité à récolter entièrement les champs.

À l'échelle provinciale, ces pertes agricoles contribuent directement au gaspillage alimentaire et à des impacts environnementaux majeurs. Elles génèrent environ 3,6 millions de tonnes d'équivalent CO_2 par an, soit 4 % des émissions totales du Québec, un

niveau supérieur aux émissions combinées des secteurs maritime, aérien et ferroviaire (Métro Québec, 2024).

Dans ce contexte, des initiatives comme le glanage deviennent essentielles pour récupérer ces denrées laissées dans les champs et les redistribuer aux organismes communautaires, réduisant ainsi le gaspillage tout en luttant contre l'insécurité alimentaire. Le projet Glanage Beauport, porté par la TDLB et appuyé par la CDCB (Corporation de développement communautaire de Beauport), s'inscrit dans cette dynamique. Il vise à valoriser des denrées autrement perdues et à les redistribuer aux organismes œuvrant en sécurité alimentaire.

Cette approche permet non seulement d'accroître la quantité et la diversité des aliments offerts aux familles vulnérables, mais aussi de renforcer la solidarité entre producteurs, bénévoles et citoyens. En complément d'initiatives telles que le projet FUSÉ (Ferme urbaine socio-écologique), le glanage constitue un levier essentiel de transition socio-écologique, contribuant à la lutte contre la pauvreté, à la préservation de l'environnement et à la promotion d'une alimentation durable.

Les sections suivantes détaillent les moyens mis en œuvre, les résultats obtenus et les perspectives de pérennisation du projet.

1- Objectifs

Le projet de glanage 2025 a pour objectif global de renforcer la sécurité alimentaire dans l'arrondissement de Beauport, en s'appuyant sur les indicateurs de la Food Insecurity Experience Scale (FIES) et les rapports locaux sur l'insécurité alimentaire. Il se décline en trois objectifs spécifiques : (O1) sensibiliser les parties prenantes notamment les fermes et les bénévoles à l'enjeu du glanage comme levier de lutte contre l'insécurité alimentaire ; (O2) réduire le plus considérablement possible le gaspillage alimentaire en favorisant la création de liens entre producteurs et citoyens et en valorisant les surplus agricoles ; (O3) améliorer l'accessibilité à des aliments frais et locaux pour les organismes communautaires.

2- ORGANISMES FIDUCIAIRES

2-1 CDC BEAUPORT

La Corporation de développement communautaire de Beauport (CDCB) est un regroupement d'organismes communautaires œuvrant sur le territoire de Beauport. Elle a pour mission de favoriser la participation active du mouvement communautaire au développement socioéconomique local, dans une perspective de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

La CDCB agit comme un levier de concertation, de représentation et de soutien technique pour ses membres, tout en promouvant les valeurs de respect, d'égalité et d'équité. Elle intervient dans plusieurs volets, dont la mobilisation, la formation, la promotion de l'action communautaire, l'accompagnement en économie sociale et la circulation de l'information[1].

2-2 TDL BEAUPORT

Fondée en 2018, la Table de développement local de Beauport (TDLB) est un regroupement non incorporé d'acteurs du développement local et social ayant pour objectif d'améliorer la qualité de vie des citoyens de Beauport, en portant une attention particulière aux personnes vivant dans la pauvreté et l'exclusion sociale.

La TDLB fonctionne selon une gouvernance à deux volets : un volet légal géré par la Corporation de développement communautaire de Beauport (CDCB) et un volet opérationnel piloté par un comité d'orientation composé de représentants du milieu. Elle joue un rôle clé dans la concertation locale à travers quatre axes principaux :

- Porter une vision commune du développement.
- Soutenir la capacité d'agir des instances de concertation.

[1] Corporation de développement communautaire de Beauport. (S.d.). ***Site officiel de la CDC Beauport***

- Encourager l'engagement citoyen.
- Initier et soutenir des projets structurants collectifs.

Parmi ses initiatives, la TDLB participe activement à l'organisme FUSÉ, une ferme urbaine sociocommunautaire et écologique intervenant dans la sécurité alimentaire. La TDLB est porteuse du projet Glanage qui fait l'objet du présent rapport.

3- PARTIES PRENANTES

Le succès du projet Glanage 2025 repose sur le soutien et le leadership d'un comité, la mobilisation et la collaboration de plusieurs parties prenantes clés dont les statistiques sont présentées ci-dessous.

Les bénévoles ont joué un rôle essentiel en participant activement aux activités de récolte, de conditionnement et parfois même de transformation des denrées alimentaires qui, autrement, auraient été gaspillées. Leur engagement a permis de valoriser des surplus agricoles tout en renforçant les liens communautaires.

Les fermes partenaires, par leur générosité et leur ouverture, ont permis l'accès aux champs pour la réalisation des glanages. Leur contribution a été déterminante dans la mise en œuvre du projet, en facilitant la récupération des produits non récoltés ou invendus.

Les organismes communautaires ont également été des acteurs majeurs, assurant la réception, la distribution et la valorisation des denrées glanées. Leur capacité à redistribuer efficacement les aliments a permis d'atteindre les populations vulnérables et de renforcer la sécurité alimentaire locale.

Enfin, le projet a bénéficié du soutien et de la collaboration des initiatives de glanage de l'Île d'Orléans et de Côte-de-Beaupré, respectivement portées par ICI et La Tablée. Ces partenariats interterritoriaux ont enrichi le projet par le partage d'expertise, la mutualisation des ressources et la coordination des actions sur le territoire.

3-1- COMITÉ DE GLANAGE

Le comité de glanage est un comité de travail formé à partir des membres de la Table Aliment 'action, constitué dans le cadre du projet glanage qui supervise et contrôle le bon déroulement du projet. Il tient ses réunions avant le démarrage du projet, pendant le projet et après le projet. Il facilite la mise en place du projet par des réflexions et orientations face aux enjeux. Ce comité est composé de Marie Desgagné (responsable des cuisines collective à Re - Fa –Vie), Claudine Gagnon (organisatrice communautaire au CIUSSSCN), Jordan Giguère (directeur adjoint et intervenant à Cuisine Collective Beauport), Geneviève Côté (coordonnatrice de la Table Aliment 'action) et de Anne Couture (chargée de projet de la TDLB).

3-2-BÉNÉVOLES

Le projet a mis en place un système de recrutement continu des bénévoles afin de garantir une participation active tout au long de ses activités. Dès les premiers jours, une base de données des bénévoles a été créée et reliée à la page Facebook du projet. Ce dispositif permet une intégration simple et rapide des nouvelles personnes intéressées.

Ainsi, toute personne découvrant le projet via nos publications Facebook et souhaitant s'impliquer peut utiliser l'option « Devenir bénévole ». En cliquant sur ce lien, elle est dirigée vers un formulaire d'inscription, et une fois complété, ses informations sont automatiquement ajoutées à la base de données.

Ce système présente plusieurs avantages :

- Accessibilité : il facilite l'inscription sans nécessiter de contact direct préalable.
- Réactivité : il permet de répondre rapidement aux besoins en bénévoles pour les activités.
- Centralisation : toutes les données sont regroupées dans un seul outil, ce qui simplifie la gestion et la communication avec les bénévoles.

Grâce à ce dispositif, combiné à la communication relayée par nos organismes partenaires, le projet a pu maintenir un flux constant de nouvelles inscriptions, ce qui a renforcé notre capacité opérationnelle et notre flexibilité dans l'organisation des séances de glanage.

Aujourd'hui, nous disposons de 146 bénévoles, tous âges et sexes confondus, provenant de divers secteurs d'habitation comme le résument les figures 1 et 3. Cette diversité constitue un atout majeur pour le projet, car elle favorise une représentation équilibrée de la communauté et enrichit l'expérience collective.

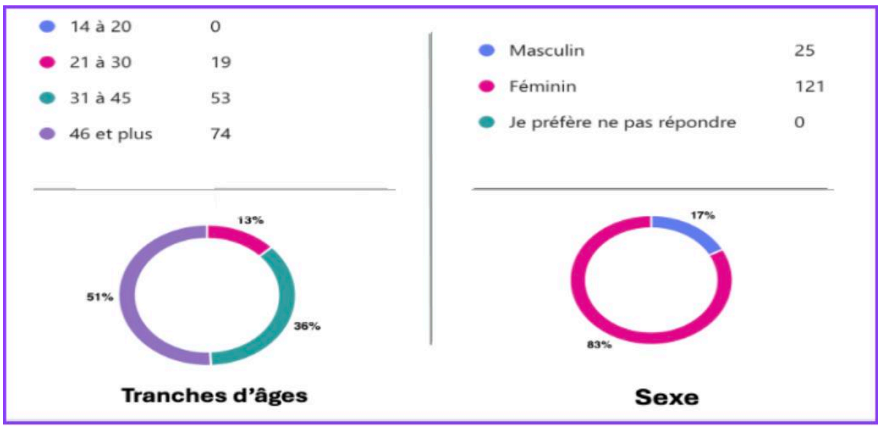


FIGURE 1 : STATISTIQUE D'ÂGES ET SEXE DES BÉNÉVOLES

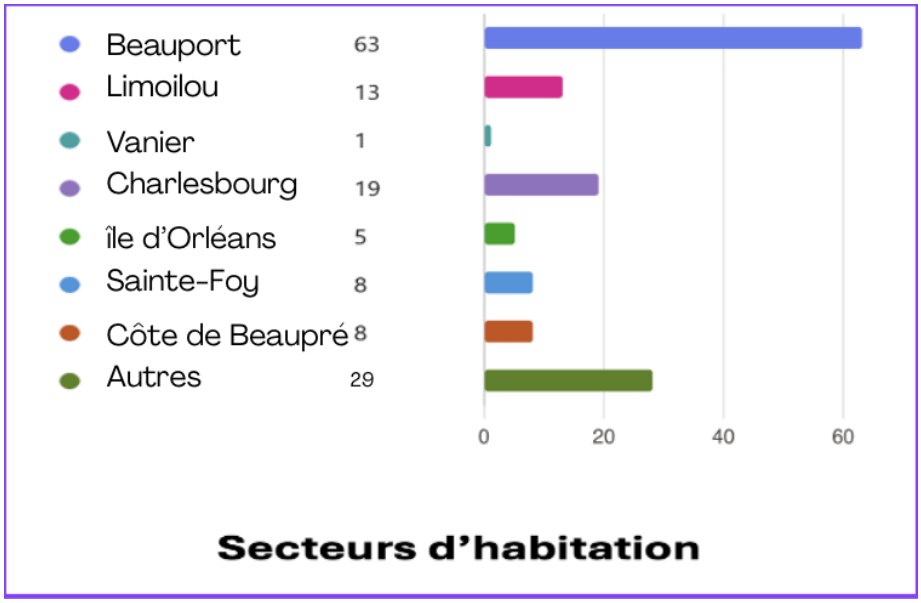


FIGURE 2: SECTEURS D'HABITATION DES BÉNÉVOLES

L'analyse des données révèle que la majorité des bénévoles sont âgés de 46 ans et plus (51 %), suivis par la tranche 31 à 45 ans (36 %). Les jeunes de 21 à 30 ans représentent seulement 13 %, et aucun bénévole n'appartient à la tranche 14 à 20 ans.

Concernant la répartition par sexe, le projet compte 83 % de femmes (121 bénévoles) contre 17 % d'hommes (25 bénévoles). Cette forte présence féminine et la prédominance des personnes de plus de 46 ans montrent une implication importante des adultes et des seniors, tandis que la participation des jeunes et des hommes demeure limitée.

La majorité des bénévoles provient de Beauport (63 personnes), ce qui représente le cœur du projet. Les autres secteurs sont également présents mais en proportion moindre : Charlesbourg (19), Limoilou (13), Sainte-Foy (8), Côte-de-Beaupré (8), Île d'Orléans (5) et Vanier (1). À cela s'ajoute un groupe significatif de 28 bénévoles provenant d'autres secteurs. Cette répartition démontre une forte implication locale, tout en soulignant l'ouverture du projet à des territoires voisins. La présence de bénévoles issus de divers secteurs favorise la diversité et l'élargissement du réseau communautaire, ce qui constitue un atout pour la pérennité et l'impact du projet.

3-3- FERMES

Le projet glanage a réalisé ses activités sur 11 fermes partenaires réparties selon les territoires Beauport, Îles d'Orléans et Côte de Beaupré. À Beauport, les activités ont été principalement réalisées avec FUSÉ, permettant la récolte de pommes de terre, choux, poireaux, haricots verts, courges et fleurs d'ail. Sur ce territoire qui abrite le projet, y figurent 2 fermes partenaires (FUSÉ et Ferme Bédard et Blouin) qui nous ont offert un total de 15 activités. Du côté de la Côte-de-Beaupré/Sainte-Anne-de-Beaupré, trois fermes partenaires ont contribué au projet et nous ont permis les récoltes du maïs, du cassis, de l' argousier et des bleuets soit 4 activités. Enfin, l'Île d'Orléans se distingue par la diversité des cultures récoltées grâce à plusieurs fermes : framboises, groseilles, bleuets, pommes, raisins, rabioles et topinambours. Ce territoire a enregistré 7 activités de glanage sur 6 fermes différentes. Cette répartition illustre la complémentarité des territoires et la richesse des denrées obtenues, renforçant la capacité du projet à offrir une alimentation variée et équilibrée aux bénéficiaires.

TABLEAU 1: LES FERMES ET LES CULTURES RÉCOLTÉS PAR TERRITOIRE

Territoire	Fermes / Partenaires	Cultures associées	Nombre de ferme par territoire
Beauport	FUSÉ	Patates, Choux, Poireaux, Haricot verts	2
	Bédard Blouin	Fleurs d'ail, Courges	
Côte-de-Beaupré / Sainte Anne-de-Beaupré	Comte de Roussy	Maïs	3
	Marie-Frédérique	Cassis, Argousier	
	Ferme Prendre du Bon Temps	Bleuets	
Île d'Orléans	Chantale La Montagne	Framboises, Groseilles	6

Ferme France	Bleuets
Hélène Tremblay	Pommes, Maïs
La Rafale	Pommes
Ferme Marianne et Marion	Raisins
Fines herbes par Daniel	Rabioles, Topinambours

Le projet doit ses résultats à toutes les fermes listées dans le tableau ci-dessus parmi lesquelles la Ferme Bédard Blouin préfère donner les denrées car elle est dotée d'équipement et de main d'œuvre lui permettant de récolter sans nos bénévoles. La Ferme France Marcoux fait partie de celle qui ont été approché dès le début du projet. De son côté, elle collabore déjà avec le projet glanage Île d'Orleans et donne des denrées sur le territoire de Beauport à des organismes en sécurité alimentaire directement. Le projet remercie toutes ces fermes qui n'ont ménagé aucun effort pour les résultats obtenus durant cette année 1.

3-4- ORGANISMES

Les organismes de distribution alimentaire ont été des partenaires essentiels dans le projet Glanage Beauport. Ils ont facilité la coordination entre la récupération des aliments et leur acheminement vers les familles. Grâce à leur organisation et leur expérience, ils ont contribué à rendre les denrées accessibles à un grand nombre de personnes, jouant ainsi un rôle clé dans la lutte contre l'insécurité alimentaire en servant de lien entre le projet et les bénéficiaires.

Le projet a eu l'honneur de collaborer directement avec plusieurs organismes, présentés dans le tableau ci-dessous. Cette collaboration directe signifie que le projet communiquait avec ces organismes pour leur faire parvenir les denrées ou pour organiser leur ramassage. Chaque organisme avait un point de contact dédié, ce qui facilitait la coordination.

En plus de ces partenariats directs, le projet a également bénéficié d'une collaboration indirecte avec de nombreux autres organismes. Ces derniers, bien qu'ils n'aient pas été en contact direct avec le projet, ont reçu des denrées issues des activités de glanage par l'intermédiaire de FUSÉ, qui est une ferme importante pour le projet.

Dans le tableau 2 ci-dessous présente les organismes ayant reçu au moins une fois les denrées issues des activités de glanage. Les organises avec (*) sont ceux avec qui le projet a une collaboration directe.

TABLEAU 2 : LES ORGANISMES AYANT REÇU LES DENRÉES

Organismes	Territoires	Organismes	Territoires
La Démarche ICI	Îles d'orléans	**Fraternité St-Alphonse***	Beauport
ALLIEES*	Ste Foy	**Frigo partage***	Ange Gardien
Bouchée Généreuse*	Vanier	**Kif Kif familles mobiliées en action***	Beauport
Centre Jean-Guy Drolet	Limoilou	**L'Auberivière**	St Roch
Coopérative d'habitation Giffard	Beauport	**La Tablée***	Cote de Beaupré
CPE Clé de sol	Beauport	**Marché solidaire**	Charlesbourg
CPE pouce vert*	Beauport	**Nourrir Ensemble**	Charlesbourg
Cuisine collective Beauport*	Beauport	**Patro Charlesbourg**	Charlesbourg
Distribution alimentaire St-Pascal	Limoilou	**Patro le Pivot***	Beauport
Distribution Alimentaire du Vieux-Bourg	Beauport	**Patro Rocamadour**	Limoilou
Entraide Agapè*	Beauport	**Pignon bleu**	St Sauveur
Centre don de Saint-Ferréol -les- neiges	Saint Ferréol de neige	**Re-Fa-Vie***	Beauport
Évasion St-Pie X	Limoilou	**Relais d'espérance**	Limoilou
FMRQ	Beauport	**Service d'entraide Basse Ville**	St Sauveur

4- MATÉRIEL

Les matériaux nécessaires au glanage ont été acquis de manière progressive. Dès les premiers jours du projet, un premier lot d'équipements a été acheté sur la base d'une liste de besoins inspirée des projets de glanage de l'Île d'Orléans. Après les premières

expériences sur le terrain, de nouveaux besoins ont été identifiés et immédiatement comblés, puisque le budget alloué à cet effet n'était pas encore épuisé. Le budget destiné à l'achat du matériel a été financé par Mobilisation régionale et locale sur les saines habitudes de vie, le poids et la santé de la Capitale-Nationale à la hauteur de 2324$. Cette enveloppe a contribué au soutien et au démarrage du projet.

Le tableau ci-dessous présente un récapitulatif des différents matériels utilisés pour le glanage, leur état actuel ainsi que l'évaluation de leur pertinence pour une éventuelle reconduction ou renouvellement dès le lancement de la deuxième année du projet. Cette analyse permet d'anticiper les besoins logistiques et d'assurer une meilleure planification pour la suite des activités.

L'inventaire du matériel du projet de glanage révèle une utilisation raisonnée des équipements disponibles. Au total, une quinzaine de matériel a été utilisée, couvrant les besoins en sécurité, manutention et transport. Les articles liés à la sécurité et au confort, tels que la trousse de secours, la crème solaire et la tente pliante, n'ont pas été utilisés, témoignant d'une saison sans incident majeur. Les vingt paires de protège-genoux ont toutefois été mobilisées de façon régulière, confirmant leur utilité sur le terrain. Du côté de la manutention, les mannes en plastique et les seaux de 5 gallons ont été employés normalement et se sont révélés indispensables pour la récolte et le transport des denrées. En revanche, certains articles, comme les grands sacs en maille et les paniers à fruits, n'ont pas été utilisés, en raison qu'ils ont été acquis à la fin du projet.

Le matériel de transport et de pesée, notamment le diable en acier, la balance portative, la bâche et les couteaux exacto, a été utilisé de manière occasionnelle mais adéquate. Dans l'ensemble, le matériel s'est montré suffisant et fonctionnel pour répondre aux besoins des glanages. Aucun bris ni manque important n'a été observé, ce qui témoigne d'une bonne planification, d'un entretien approprié et d'une utilisation responsable des ressources. Cette évaluation suggère que l'équipement en place reste adéquat pour les prochaines activités, sans nécessité immédiate de remplacement, mais avec la possibilité d'optimiser l'usage de certains items encore sous-utilisés. ￼

TABLEAU 3 : MATÉRIEL

Matériel	Quantité acquise	Quantité utilisée	État	Durée de vie restante	Renouvèlement
Trousse de secours	1	0	Jamais utilisé	1	Non
Aérosol anti-moustiques	1	0	Jamais utilisé	0	Si besoin
Crème solaire	1	0	Jamais utilisé	0	Si besoin
Gants de jardinage	22	12	10 jamais utilisé et 12 bien utilisé	Variante	Non
Paires protège-genoux	20	15	5 jamais utilisé 15 normalement utilisé	Variante	Non
Ponchos pour pluie	5	0	Jamais utilisé	2	Non
Tente pliable (abri pare-soleil)	1	0	Jamais utilisé	3	Non
Chaises pliables	4	0	Jamais utilisé	3	Non
Bidon d'eau (20 Litres)	1	1	Très peu utilisé	4	Non
Bacs de rangement	10	10	Très peu utilisé	2	Non
Mannes en plastique	5	5	Normalement utilisé	4	Non
Sceaux carrés de 2 gallons (petites – 7,5 L)	12	10	Normalement utilisé	2	Non
Sceaux carrés de 5 gallons (grandes – 19 L)	12	10	Normalement utilisé	2	Non

Panier de récoltes	**3**	**0**	**Jamais utilisé**	**4**	**Non**
Diable convertible en acier rouge à 4 roues 440 lb	**1**	**1**	**Peu utilisé**	**4**	**Non**
Balance (206$)	**1**	**1**	**Normalement utilisé**	**3**	**Non**
Balance portale	**1**	**1**	**Peu utilisé**	**3**	**Non**
Sécateurs	**10**	**10**	**Normalement utilisé**	**1**	**Non**
Couteaux exacto	**5**	**5**	**Normalement utilisé**	**1**	**Non**
Pelles + outils jardin	**2**	**0**	**Jamais utilisé**	**3**	**Non**
Bâche	**1**	**1**	**Peu utilisé**	**2**	**Non**
Filet lavable avec cordon de serrage pour oignons, pommes de terre, agrumes, écrevisses	**100**	**0**	**Jamais utilisé**	**1**	**Non**
Grands sacs de rangement réutilisables en maille pour pommes de terre et oignons	**200**	**0**	**Jamais utilisé**	**1**	**Non**
Boîtes à pintes en bois, paniers à fruits portables	**3**	**0**	**Jamais utilisé**	**1**	**Non**
Sacs Scelleurs	**1**	**0**	**Jamais utilisé**	**1**	**Non**
Scelleuse	**1**	**0**	**Jamais utilisé**	**3**	**Non**

5- ACTIVITÉS

5-1- COMMUNICATION, SENSIBILISATION ET PARTENARIAT

Dans le cadre du projet Glanage Beauport, une page Facebook dédiée a été créée afin d'assurer une visibilité accrue et une communication efficace. Cette page sert à diffuser régulièrement des rapports d'activités, qu'ils soient journaliers ou hebdomadaires. Un système de raccourci y est également intégré pour faciliter le recrutement des bénévoles.

Dès les premiers jours du projet, des affiches publicitaires ont été conçues pour sensibiliser la population à l'importance et aux principes du glanage. Ces affiches comportaient un code QR menant directement au formulaire d'inscription pour le bénévolat. Elles ont été stratégiquement placées dans des épiceries locales, au siège des organismes communautaires, ainsi que dans plusieurs autres lieux publics recommandés à Beauport.

Afin de faire connaître le projet auprès des acteurs communautaires, des courriels ont été envoyés à l'ensemble des organismes de Beauport préalablement recensés. Ce premier contact électronique présentait les objectifs du glanage, sollicitait une collaboration, et proposait une rencontre pour une présentation plus approfondie. Cette démarche nous a permis de rencontrer plus de la moitié des organismes ciblés, qui ont joué un rôle clé dans le relais de l'information et le recrutement des bénévoles. Notons que les grands rassemblements de la TDLB et les activités organisées par la CDCB ont été des occasions précieuses pour promouvoir le projet et renforcer notre réseau de partenaires.

Après le recrutement de 90 bénévoles, nous avons organisé des séances d'information et de sensibilisation afin de leur expliquer les principes et objectifs du glanage. Ces séances se sont déroulées sur quatre jours, avec des plages horaires variées pour offrir à chacun la possibilité de participer malgré les contraintes de disponibilité.

Deux séances ont été tenues en présentiel, afin d'accommoder les bénévoles moins à l'aise avec les outils informatiques. Les deux autres ont été organisées en ligne, pour inclure les bénévoles en déplacement et éviter toute marginalisation. Certaines séances ont eu lieu en soirée, d'autres en journée, toujours dans le but de maximiser la

participation. Malgré ces précautions et cette flexibilité, le taux de participation final s'est établi à 60 %.

Il est important de souligner la collaboration de deux organismes situés hors du territoire de Beauport, qui nous ont permis d'accéder à un réseau élargi de producteurs. En effet, nous avons établi des partenariats avec La Tablée de la Côte de Beaupré et l'ABIO de l'Île d'Orléans.

Nous nous sommes rapprochés des projets de glanage déjà en cours sur ces territoires afin d'explorer les possibilités de collaboration durant notre projet. Cette initiative a été motivée par la faible présence de fermes dans le secteur de Beauport, ce qui limitait notre champ d'action. Grâce à ces partenariats, nous avons pu étendre nos activités vers les fermes des territoires voisins, augmentant ainsi notre capacité de collecte et notre impact global.

Ces collaborations ont permis d'intégrer 9 fermes supplémentaires à nos activités, ce qui a considérablement enrichi la diversité des produits récoltés. Nous avons pu glaner des bleuets, des pommes, des framboises, des raisins et du maïs, offrant ainsi une variété plus large de denrées aux bénéficiaires.

5-2- ACTIVITÉS DE RÉCOLTES ET RAMASSAGE

Comme expliqué précédemment, nous avons effectué des récoltes sur plusieurs fermes situées dans des localités variées. La plupart de nos sorties pour la récolte ont été coordonnées avec le projet FUSÉ, qui nous a offert un cadre très favorable. Avec les responsables de ce projet, nous avons mis en place un calendrier de récoltes permettant d'anticiper les activités au moins une semaine à l'avance. Cette planification nous a permis de récolter de façon ponctuelle des cultures telles que les patates, les choux, les poireaux et haricots verts à des dates connues d'avance, favorisant ainsi une organisation efficace (informer les bénévoles et sélection du nombre requis à temps).

Deux jours avant chaque glanage, un contact direct est établi entre le chargé de projet et le responsable de la ferme hôte afin de :

- Confirmer le nombre de bénévoles nécessaires;
- Valider l'adresse exacte de la ferme;
- S'informer des conditions de récolte (présence d'un point d'eau, zones à moustiques, besoins en emballage, disponibilité de stationnement etc.).

En parallèle, un courriel est envoyé à l'ensemble des bénévoles, précisant :

- Le type de culture à récolter;
- La date et l'heure de l'activité;
- Le nombre de bénévoles requis.

Ce message contient un lien d'inscription permettant aux bénévoles intéressés de confirmer leur participation. La veille de chaque activité, un message de confirmation est envoyé aux bénévoles sélectionnés, incluant :

- Les consignes importantes;
- Le matériel personnel à prévoir (gants, bottes, etc.).

Malgré des informations tardives sur certaines activités de glanage, le projet compte dans cette première année de vie 26 sorties de glanage. La courbe (figure 3) suivante résume la répartition d'activités durant la durée du projet.

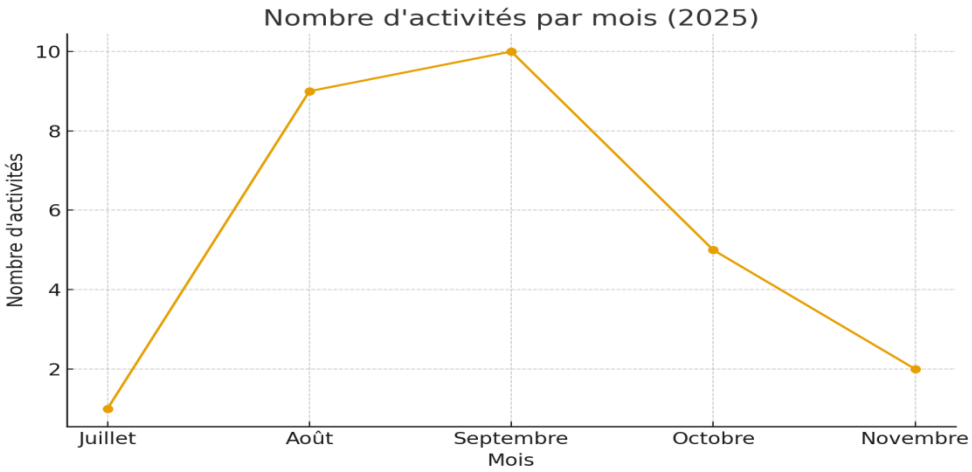


FIGURE 3: NOMBRES D'ACTIVITÉ PAR MOIS

La courbe révèle qu'entre juillet et novembre 2025, il y a une progression marquée du nombre d'interventions durant la période estivale, avec un pic en septembre. Cette hausse s'explique par l'intensité de la saison de récolte et par la disponibilité accrue des surplus agricoles. Une diminution graduelle est observée à partir d'octobre, reflétant la fin naturelle de production de légumes et de fruits. Cette tendance confirme l'importance stratégique des mois d'août et septembre pour le glanage et la mobilisation des bénévoles. Les récoltes de fruits et légumes sont donc fortement saisonnières, ce qui influence la planification des activités et la disponibilité des denrées. Cette saisonnalité a permis la récolte d'une grande diversité d'aliments provenant de divers territoires, comme l'illustrent les graphiques ci-dessous. On y retrouve notamment des pommes, maïs, courges, choux, poireaux, haricots verts, bleuets, framboises, raisins, groseilles, argousier, rabioles, topinambours, fleur d'ail, reflétant la richesse agricole des territoires partenaires.

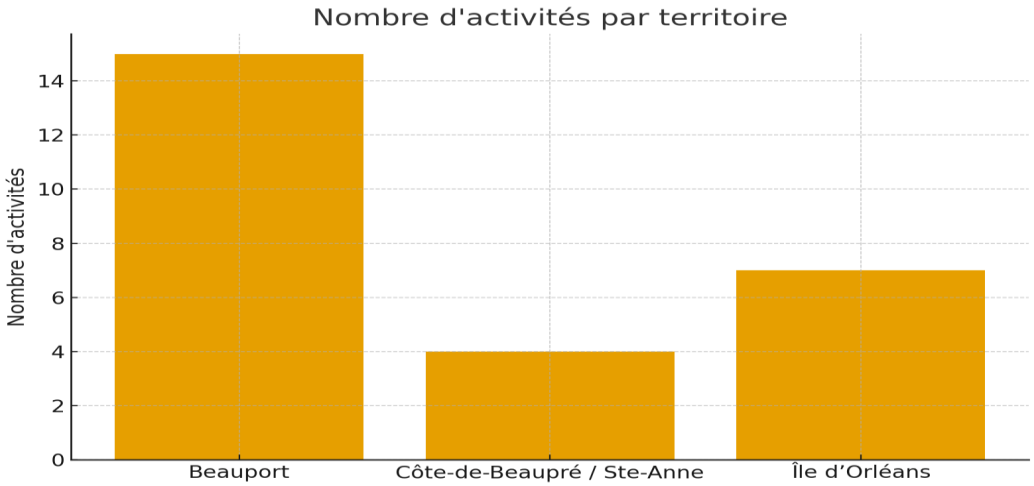


FIGURE 4: NOMBRE D'ACTIVITÉ PAR TERRITOIRE

Le graphique montre que Beauport est le territoire ayant connu le plus d'activités (15), grâce à la fréquence des récoltes disponibles sur la ferme FUSÉ. L'Île d'Orléans suit avec 7 activités, reflétant la diversité des producteurs et des cultures. Côte-de-Beaupré / Sainte-Anne compte 4 activités, représentant une contribution plus ponctuelle mais importante. Cette répartition illustre la complémentarité des territoires dans les actions de glanage.

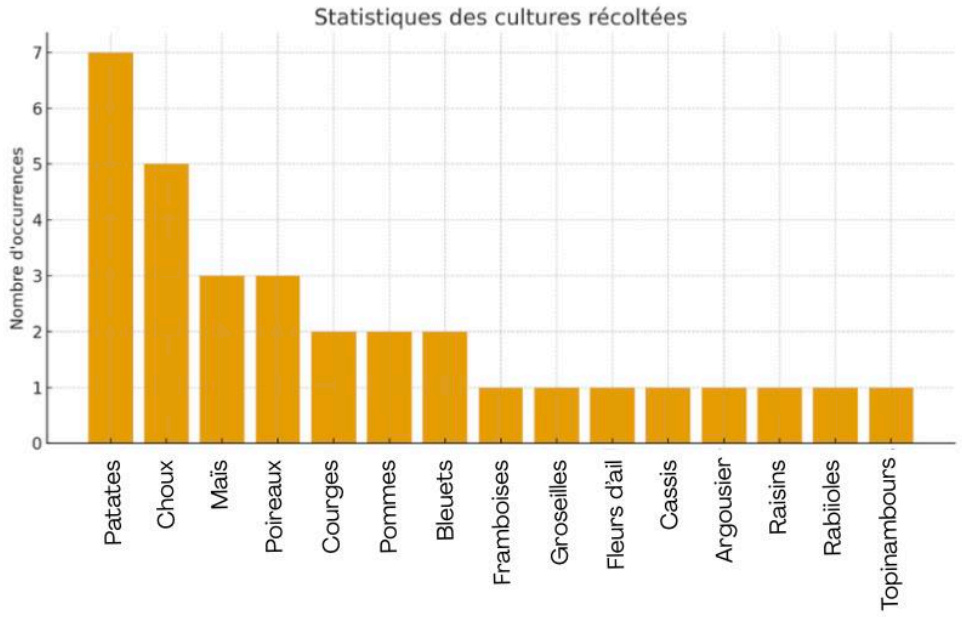


FIGURE 5: NOMBRE D'ACTIVITÉ PAR CULTURE

Les récoltes des patates sont nettement prédominantes, suivi des choux, ce qui reflète leur grande disponibilité chez FUSÉ qui est la seule ferme qui nous a invité pour ces cultures. Les cultures comme le maïs, les poireaux, la courge, les pommes et les bleuets apparaissent en quantités modérées, correspondant à des surplus saisonniers à l'exception des poireaux qui est une culture de FUSÉ. Enfin, les récoltes ponctuelles (ex. fleurs d'ail, cassis, rabioles, topinambours) contribuent à diversifier les aliments redistribués.

Le glanage ne consiste pas uniquement à cueillir des légumes et des fruits directement dans les champs. Bien que certaines cultures ne soient pas récoltées par l'équipe de glanage, il arrive que des producteurs ou des commerces nous contactent pour récupérer des aliments invendus ou hors normes pour le marché, mais parfaitement propres à la consommation. Cette approche permet de réduire le gaspillage alimentaire tout en augmentant la quantité et la diversité des denrées redistribuées.

Durant notre projet, nous avons bénéficié de la générosité de la ferme Bédard et Blouin, située à Beauport. Cette ferme nous a contacté à quatre reprises pour nous offrir des produits alimentaires. Parmi ces quatre activités de ramassage, une seule fois la ferme a

pris en charge la logistique et le transport. Les trois autres fois, c'est le projet qui s'est occupé de l'organisation et du déplacement.

Ces dons ont représenté un apport significatif pour le projet, non seulement en termes de volume, mais aussi en termes de variété des produits, contribuant à enrichir les paniers distribués aux bénéficiaires. Ce type de collaboration démontre l'importance de créer des liens solides avec les producteurs locaux, car il ouvre la porte à des solutions concrètes contre le gaspillage et favorise une alimentation durable et solidaire.

5-3- ACTIVITÉ DE DISTRIBUTIONS

Dans la plupart des cas, la logistique et la distribution des aliments ont été assurées par le chargé de projet. Le projet a également bénéficié de la grange de FUSÉ, utilisée pour le stockage des grandes quantités de certaines cultures conservables à température ambiante, notamment les courges.

En ce qui concerne la distribution des cultures issues du glanage entreposées chez FUSÉ, comme les pommes de terre, choux et poireaux, ce sont les responsables de FUSÉ qui ont pris en charge 98 % des distributions. Cette organisation s'explique par le fait que les deux projets (FUSÉ et Glanage Beauport) partagent les mêmes organismes de distribution alimentaire, ce qui a facilité la coordination. Les 2 % restants ont été distribués directement par le chargé de projet de glanage vers des frigos partagés, certains CPE à Beauport, ainsi que des organismes hors Beauport, notamment ALLIES, une association étudiante de l'Université Laval.

Après les glanages organisés conjointement avec l'Île d'Orléans et/ou la Côte de Beaupré, le projet Glanage retourne généralement avec la quantité maximale que peut contenir le moyen de déplacement du chargé de projet. Cette quantité est distribuée le plus rapidement possible aux organismes afin d'éviter toute détérioration des aliments.

Les produits hautement périssables (bleuets, argousier, framboises) nécessitant une conservation en milieu réfrigéré, sont immédiatement redistribués. Lorsque l'activité de glanage a lieu en fin de semaine ou un vendredi soir, le projet, conscient des défis liés au

stockage, laisse l'ensemble des denrées glanées aux partenaires de la Côte de Beaupré ou de l'Île d'Orléans, qui disposent de la logistique adéquate pour assurer leur conservation.

Lors des glanages de maïs et de pommes, où nous terminons généralement avec des volumes importants (parfois plusieurs tonnes), le projet fait appel aux organismes communautaires disposant de camions capables de se déplacer pour récupérer les aliments. Parmi ces organismes, on peut citer Entraide Agapè, Fraternité Saint-Alphonse et Bouchée Généreuse. Certains organismes ont démontré un fort esprit collaboratif, en venant chercher non seulement leur propre part, mais également celle d'autres organismes qui n'avaient pas la capacité logistique pour effectuer le ramassage. Cette solidarité inter-organismes a été essentielle pour éviter le gaspillage alimentaire, assurer une distribution rapide et renforcer la coopération communautaire autour du projet.

En dehors des cas particuliers de gestion de la distribution mentionnés précédemment (grandes quantités ou partenariats spécifiques), la distribution des aliments issus des autres activités de glanage est assurée directement par le chargé de projet. Cette approche garantie une réactivité optimale et permet de maintenir la fraîcheur des produits, tout en assurant que les denrées parviennent rapidement aux organismes bénéficiaires.

5-4- COLLECTE DE DONNÉES ET RAPPORT

La collecte de données a été une étape essentielle pour assurer le suivi et l'évaluation à mi-parcours du projet Glanage Beauport. Dès le lancement, un système structuré a été mis en place afin de consigner les informations clés liées aux activités. Les données recueillies concernent notamment :

- Les bénévoles participants à chaque activité ;
- Les fermes visitées et leur localisation ;
- Les types et quantités de cultures récoltées ;
- Le nombre de bénévoles mobilisés par activité ;
- Les organismes bénéficiaires des denrées ;
- Les modalités logistiques (transport, stockage, distribution).

Ces informations ont été compilées après chaque activité dans une base de données centralisée à travers un Microsoft Forms, permettant une analyse régulière et une prise de décision éclairée. Ce suivi a également facilité la production du rapport final, qui présente les résultats obtenus, les défis rencontrés et les recommandations pour la pérennisation du projet.

La rigueur dans la collecte et l'organisation des données a permis de garantir la transparence et de démontrer l'impact concret du projet auprès des partenaires et bailleurs de fonds. Ce rapport constitue ainsi un outil stratégique pour orienter les actions futures et renforcer la lutte contre l'insécurité alimentaire.

6- RÉSULTATS

Le glanage s'inscrivant comme une solution concrète pour lutter contre le gaspillage alimentaire et renforcer la sécurité alimentaire, a favorisé la collaboration entre producteurs, bénévoles et organismes communautaires. Cette initiative a contribué à sensibiliser les parties prenantes et à valoriser les ressources agricoles tout en améliorant l'accès à des aliments frais et locaux pour les populations vulnérables. L'impact ou les résultats de ce projet sont structurés en trois catégories à savoir l'impact de la sensibilisation, la réduction du gaspillage alimentaire et l'amélioration de l'insécurité alimentaire.

6-1- IMPACT DES ACTIVITÉS DE SENSIBILISATION

À travers ses activités et les séances d'information organisées pour les bénévoles recrutés par les différents canaux mentionnés, le projet a contribué à éveiller la conscience sur le gaspillage alimentaire. Ces rencontres ont également permis d'expliquer en détail la réalité de l'insécurité alimentaire à Beauport, renforçant ainsi la compréhension des enjeux locaux.

La participation d'une trentaine de bénévoles à ces séances démontre un intérêt réel pour le glanage et pour la cause que porte le projet. Aujourd'hui, le projet compte 145 bénévoles inscrits, avec un taux de participation active de 20 %, ce qui témoigne d'une prise en

considération croissante de la problématique du gaspillage alimentaire dans la communauté.

Au total, le projet a mobilisé 537 heures de travail bénévole au cours de cette première année. Ce chiffre illustre non seulement l'engagement des bénévoles, mais aussi l'impact concret des activités de sensibilisation menées par le projet.

Au-delà de l'implication des bénévoles, le projet a approché l'ensemble des fermes situées sur le territoire de Beauport et a obtenu la collaboration active de 2 fermes sur 3, soit 67 % d'adhésion. De plus, la participation de 9 autres fermes situées hors du territoire de Beauport démontre la portée et l'efficacité de notre démarche de sensibilisation.
Enfin, 13 organismes communautaires ont été sensibilisés à la cause du glanage, avec une intention 100 % positive de leur part. Concrètement, le projet a bénéficié de la collaboration active de 8 organismes sur 13, soit un taux de participation de 61 %. Tous les organismes ayant collaboré interviennent dans le domaine de la sécurité alimentaire ou mènent des activités liées à la distribution alimentaire ou aux cuisines collectives, ce qui renforce la pertinence de leur engagement dans le projet.

6-2- LA RÉDUCTION DU GASPILLAGE ALIMENTAIRE

Grâce à la collaboration de nos fermes partenaires, le projet a réalisé 22 activités de récolte**,** 4 activités de ramassage et 1 activité de cuisine collective. Ces actions ont permis de récupérer des denrées qui auraient autrement été perdues, contribuant ainsi directement à la réduction du gaspillage alimentaire.

La fréquence moyenne des récoltes était d'environ une fois par semaine, ce qui témoigne d'une régularité et d'une organisation efficace. Cette cadence a favorisé une récupération optimale des surplus agricoles inscrit dans le tableau ci-dessous tout en maintenant une dynamique constante entre les producteurs et les bénévoles.

TABLEAU 4 : QUANTITÉS RECOLTÉES

Denrée	**Quantité totale récoltée (kg)**
Patates	14 757,00
Pommes	5 736,00
Poireaux	1 871,00
Maïs	2 867,00
Choux	4 668,24
Rabioles	371,00
Topinambours	46
Courges	701
Raisins	191
Cassis, argousier	22
Bleuets	30
Fleurs d'ail	5
Framboises et groseilles	3
Total	31 268,24

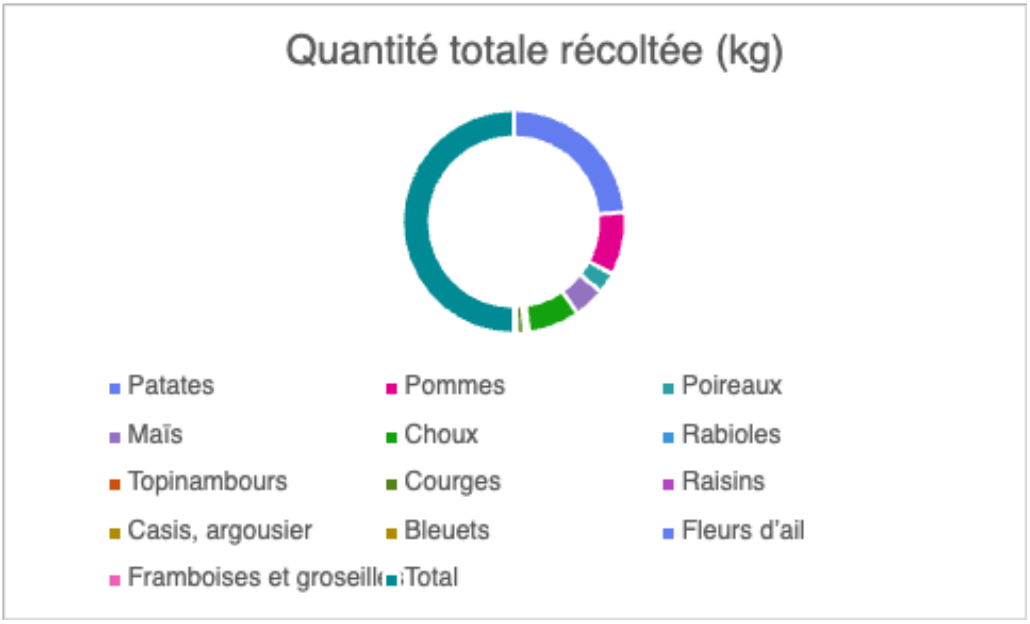


FIGURE 6: QUANTITÉ DE RÉCOLTE PAR CULTURE

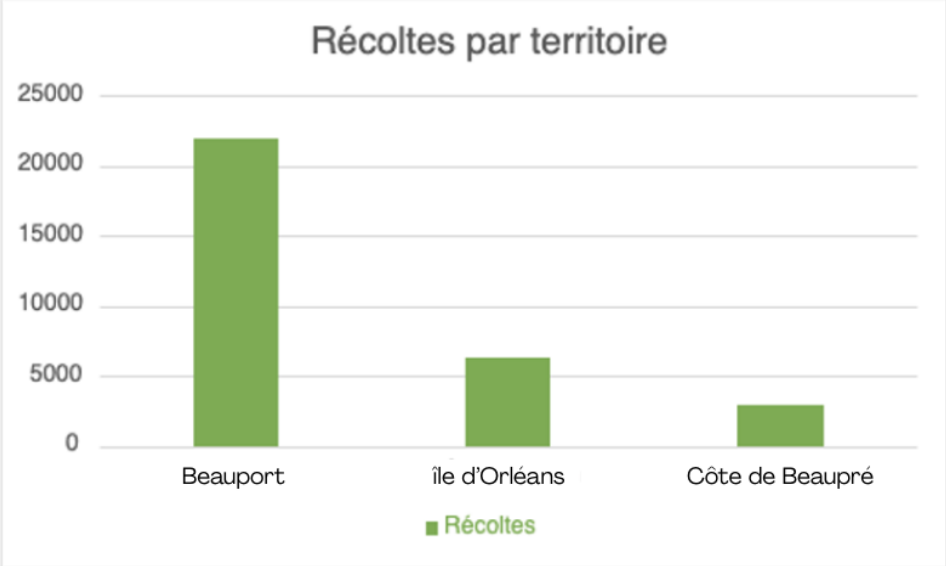


FIGURE 7 : QUANTITÉ DE RECOLTE PAR TERRITOIRE

Au total, le projet a permis de récupérer 31 268,24 kg de denrées, ce qui représente un impact majeur dans la lutte contre le gaspillage alimentaire. Les patates constituent la part la plus importante avec 14 757 kg, soit près de la moitié du total. Les pommes suivent

avec 5 736 kg, confirmant la forte contribution des vergers partenaires. Les légumes-feuilles, tels que les poireaux (1 871 kg) et les choux (4668,24 kg), ainsi que le maïs (2 867 kg), témoignent d'une diversité significative dans les produits glanés. D'autres denrées comme les courges (701 kg), rabioles (371 kg) et topinambours (46 kg) complètent cette variété, tandis que les petits fruits (bleuets, cassis, framboises) et fleurs d'ail, bien que modestes en quantité, apportent une valeur nutritionnelle supplémentaire.

La diversité des cultures récoltées varie selon les territoires, illustrant la richesse agricole locale. Beauport se distingue par 5 types de cultures, principalement des légumes racines et feuilles tels que patates, poireaux, choux, courges et fleurs d'ail, pour un total de 22 002,24 kg. L'Île d'Orléans présente la plus grande variété avec 9 types de cultures, incluant maïs, pommes, rabioles, topinambours, courges, raisins, framboises, bleuets et groseilles, totalisant 6 353 kg. Enfin, la Côte de Beaupré, bien que plus modeste en volume (2 913 kg), offre 4 types de cultures, dont maïs, bleuets, cassis et argousier.

Cette diversité démontre la capacité du projet à mobiliser différents producteurs et à récupérer une large gamme de denrées, contribuant à une alimentation variée pour les organismes communautaires. Les résultats démontrent non seulement l'impact concret du projet sur la diminution des pertes alimentaires, mais aussi la capacité à mobiliser les ressources locales pour récolter des surplus en aliments.

6-3 Amélioration de la sécurité alimentaire

L'accessibilité aux aliments a été considérablement renforcée par notre projet, notamment pour les personnes en situation d'insécurité alimentaire. Cet impact se traduit par la quantité et la valeur importante des denrées distribuées tout au long de la saison. Par ailleurs, la diversité des produits récoltés contribue à une autre dimension essentielle de la sécurité alimentaire : l'utilisation, en favorisant une alimentation variée et équilibrée. Le tableau ci-dessous présente une synthèse des données clés relatives aux denrées glanées, leur valeur marchande estimée et la répartition des quantités entre les différents acteurs du projet. Il illustre l'ampleur des résultats obtenus et la contribution significative du glanage à la réduction du gaspillage alimentaire. Certaines valeurs

marchandes ont été établies à partir des prix du CRAAQ (2024), tandis que d'autres proviennent directement des producteurs.

Enfin, certains produits n'ont pas été distribués en raison de leurs quantités très limitées ou de conditions particulières liées aux activités, ce qui explique les vides observés dans le tableau.

TABLEAU 5: RÉCAPITULATIF

Denrée	Quantité totale récoltée (kg)	Valeur marchande par kg	Valeur des récolte	Quantité reçue par les bénévoles	Quantité reçue par les producteurs	Quantité distribuée	Valeurs distribuées
Patates	14 757	0,552	8145,86	1194,5	0	14757	8 145,86
Pommes	5 736	2,50	14340	1236	72	5664	14 160,00
Poireaux	1 871	6,48	12124,08	503	0	1871	12 124,08
Maïs	2 867	6,24	17890,08	507	0	2867	17 890,08
Choux	4 668,24	6,408	29914,08	886	0	4668	29 914,08
Rabioles	371	2,88	1068,48	0	124	247	712,32
Topinambours	46	7,72	355,12	0	15	31	236,75
Courges	704	2,64	1858,56	6	0	704	1 858,56
Raisins	191	8	1528	67	64	127	1 018,67
Cassis, argousier	22		0	0		22	-
Bleuets	30	10,88	326,4	10	10	20	217,60
Fleurs d'ail	5	10	50	0	0	5	50,00
Framboises et groseilles	3	10,53	31,59	1	0		-
Total	31 271,24		87 632,26	4 410,50	284,67	30 986,57	86 328,00

Le projet a permis de récupérer 31 271,24 kg de denrées, représentant une valeur marchande totale estimée à 87 632,26 $. Parmi ces denrées, les patates dominent avec 14 757 kg, pour une valeur de 8 145,86 $, suivies des choux (4 668,24 kg, 29 914,08 $), des maïs (2 867 kg, 17 890,08 $), des poireaux (1 871 kg, 12 124,08 $) et des pommes (5 736 kg, 14 340 $). Les autres produits tels que rabioles, courges, topinambours, raisins, bleuets, framboises et groseilles, ainsi que les fleurs d'ail complètent la diversité des récoltes avec des quantités plus modestes mais significatives sur le plan symbolique et alimentaire.

En termes de distribution, 26 576,07 kg ont été redistribués aux organismes communautaires, représentant une valeur estimée à 86 328 $. De plus, 4 410,50 kg ont été pris par les bénévoles, et 284,67 kg ont été conservés par les producteurs, illustrant la répartition équitable et la vocation solidaire du projet de glanage. Ces chiffres démontrent une forte contribution à la sécurité alimentaire locale et une valorisation importante des surplus agricoles. De façon particulière, FUSÉ a contribué de manière déterminante au succès du projet, en permettant de récolter 21 296,24 kg de denrées ayant une valeur marchande estimée 50 184,03$, soit 68 % des récoltes et 57% du montant total des récoltes. Ce résultat démontre l'importance stratégique de FUSÉ pour le glanage sur le territoire de Beauport et son rôle clé dans l'atteinte des objectifs du projet.

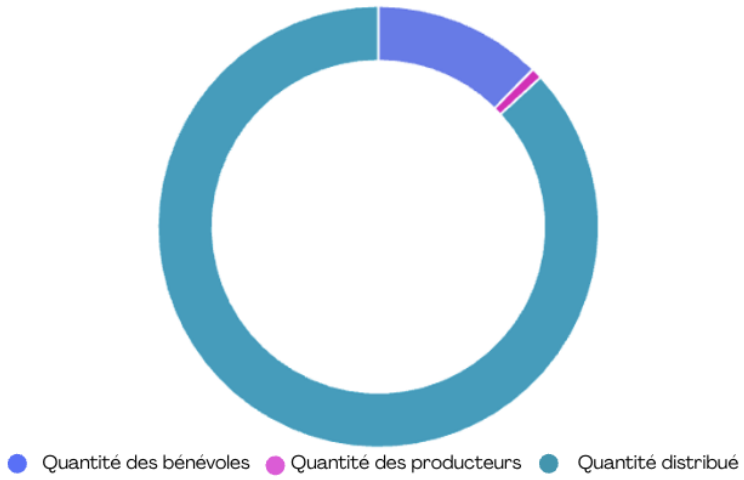


FIGURE 8 : RÉPARTITION DES DENRÉES SELON LES ACTEURS

Ce graphique met en évidence la répartition des denrées entre producteurs, bénévoles et organismes communautaires. Il révèle que la part destinée aux producteurs est largement inférieure, voire négligeable, comparée à celle des bénévoles, elle-même environ sept fois moindre que la part redistribuée. Le principe initial du glanage (1/3 – 1/3 – 1/3) n'a clairement pas été respecté. En réalité, la majorité des denrées récoltées ont été redistribuées aux organismes plutôt que partagées entre producteurs et bénévoles. Cette situation démontre que, sans l'intervention du projet, ces surplus auraient été entièrement gaspillés, puisque les producteurs eux-mêmes n'ont récupéré qu'une part très limitée après le glanage.

7- ATOUTS ENJEUX ET PERSPECTIVES

Le projet s'appuie sur plusieurs atouts majeurs qui ont contribué à son succès. Les parties prenantes (bénévoles, producteurs et organismes communautaires) se sont montrées accessibles et fortement motivées pour la cause du glanage. La collaboration interterritoriale avec les projets de Beaupré et de l'Île d'Orléans a renforcé l'impact global et favorisé la mutualisation des ressources. Le comité de projet, compétent en matière de sécurité alimentaire, a assuré un suivi efficace et adapté aux enjeux. L'implication active de l'organisme porteur (TDLB) et de son fiduciaire (CDCB) sur le territoire de Beauport a facilité la coordination et la mise en œuvre des activités. Enfin, l'existence de l'organisme FUSÉ a donné un véritable coup d'accélérateur aux résultats, en apportant un soutien structurant et des ressources essentielles. Ces atouts démontrent la solidité du projet et sa capacité à mobiliser les acteurs locaux pour atteindre ses objectifs.

Malgré les atouts, au cours des activités de glanage, plusieurs défis ont été rencontrés. La communication tardive des producteurs a parfois compliqué la mobilisation des bénévoles, tandis que des changements imprévus dans les cultures disponibles ont nécessité une adaptation rapide, les conditions climatiques ou température forte ont impacté la participation des bénévoles aux activités. La gestion du stockage et de la conservation des denrées s'est révélée complexe, notamment lorsque les organismes étaient fermés en fin de

semaine, obligeant à trouver des solutions temporaires. Le transport des aliments a constitué un autre important enjeu, particulièrement pour acheminer rapidement les produits fragiles vers les organismes. Enfin, la recevabilité limitée des organismes pour certaines denrées peu populaires (ex. rabioles, topinambours) ou pour les denrée saisonnière (patates, maïs et courges).

Dans la plupart des cas, la logistique (transport), le stockage et la distribution des aliments ont constitué des enjeux majeurs. Toutefois, ces défis n'ont pas été insurmontables. Bien que les problèmes liés à la distribution aient fini par être résolus, cela a nécessité des heures supplémentaires et des allers-retours supplémentaires, ce qui a engendré des coûts additionnels pour le projet.

Pour l'avenir, plusieurs pistes d'amélioration sont envisagées : réduction des activités de glanage non planifiées pour éviter les informations tardives, optimisation du transport par la mutualisation des moyens et l'utilisation de véhicules adaptés, mise en place de solutions de stockage réfrigéré, valorisation des surplus impopulaires via des ateliers culinaires ou la transformation, renforcement des partenariats avec les organismes pour une meilleure coordination, et diversification des bénévoles afin d'assurer une participation équilibrée entre les territoires. Ces mesures permettront de consolider l'impact du projet et d'améliorer son efficacité dans la lutte contre le gaspillage alimentaire.

CONCLUSION

Le projet Glanage Beauport 2025 a démontré son efficacité en tant que levier concret pour réduire le gaspillage alimentaire et renforcer la sécurité alimentaire dans l'arrondissement de Beauport et ses territoires partenaires. Grâce à la mobilisation des bénévoles, à la collaboration des fermes et des organismes communautaires, ainsi qu'au soutien des instances locales, nous avons pu récupérer plus de 31 tonnes de denrées, représentant une valeur marchande estimée à 87 000 $, et les redistribuer à des centaines de familles en situation de vulnérabilité.

Au-delà des chiffres, ce projet a permis de créer des liens solides entre producteurs, citoyens et acteurs communautaires, favorisant une dynamique de solidarité et de transition socio-écologique. Les résultats obtenus confirment la pertinence du glanage comme solution durable face aux enjeux de gaspillage et d'insécurité alimentaire.

Toutefois, des défis subsistent, notamment en matière de logistique, de stockage et de diversification des bénévoles. Les pistes d'amélioration identifiées telles que la mutualisation des moyens de transport, la mise en place de solutions de conservation adaptées et la valorisation des surplus moins populaires constituent des opportunités pour renforcer l'impact du projet dans les années à venir.

En somme, cette première année marque une étape importante vers un modèle collaboratif et résilient, où chaque acteur contribue à bâtir une communauté plus solidaire et respectueuse de l'environnement. La pérennisation du projet Glanage Beauport est non seulement souhaitable, mais essentielle pour poursuivre la lutte contre le gaspillage alimentaire et promouvoir une alimentation saine et accessible pour tous.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUE

Banques alimentaires du Québec. (2024). *Bilan Faim 2024 : L'insécurité alimentaire au Québec*. Montréal : Banques alimentaires du Québec.

Corporation de développement communautaire de Beauport. (2024). *Présentation et mission de la CDCB*. Québec : CDC Beauport. https://www.cdcb.org

Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ). (2024). *Prix des denrées agricoles et produits maraîchers au Québec*. Québec : CRAAQ. https://www.craaq.qc.ca

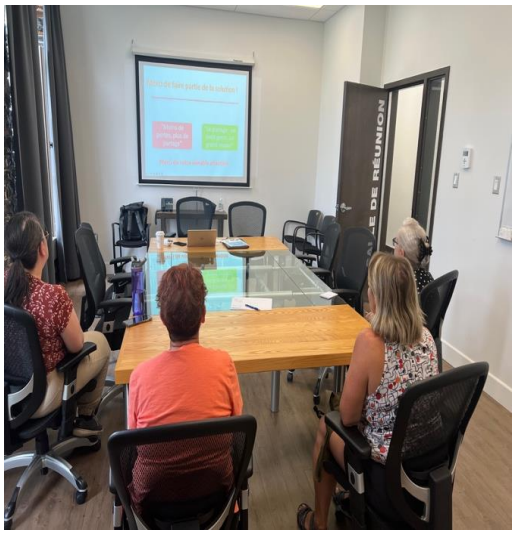
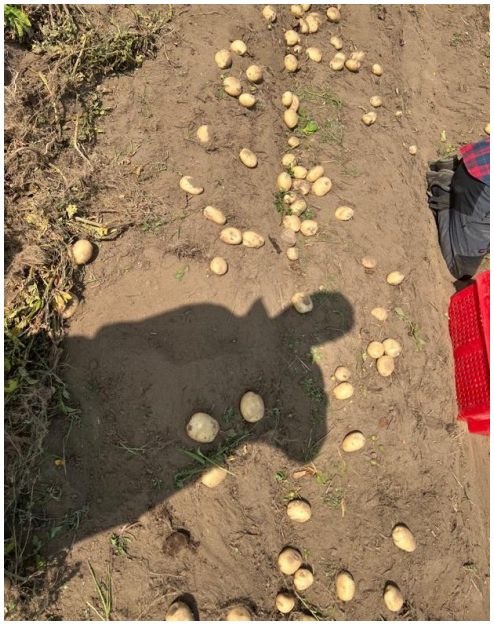
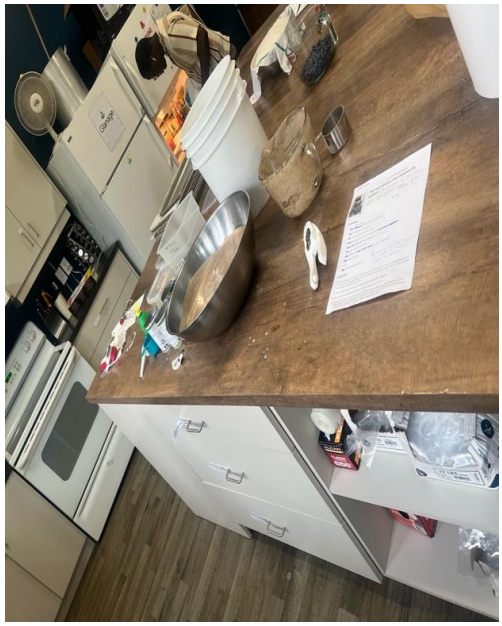
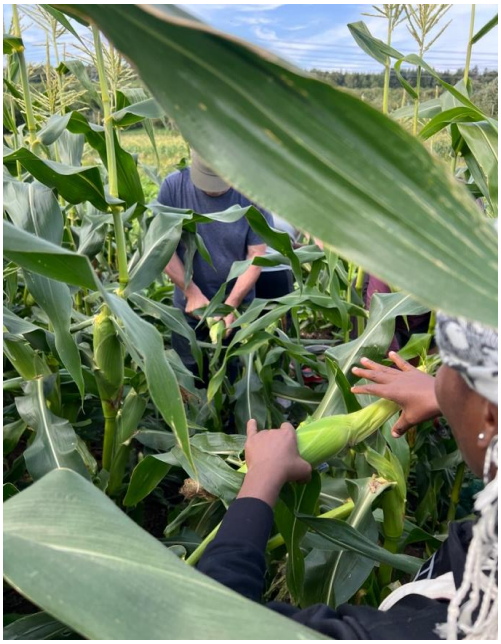
Gouvernement du Québec. (2023). *Les pertes et le gaspillage alimentaires au Québec*. Québec.ca. https://www.quebec.ca

Métro Québec. (2024, avril). *Le gaspillage alimentaire, un fléau environnemental majeur au Québec*. https://www.metroquebec.com

RECYC-QUÉBEC. (2023). *Étude sur les pertes et gaspillages alimentaires dans le système bioalimentaire québécois*. Montréal : RECYC-QUÉBEC.

Statistique Canada. (2024). *Inégalité et insécurité alimentaire au Québec*. Ottawa : Gouvernement du Canada.

Table de développement local de Beauport. (2024). *Présentation de la Table de développement local de Beauport*. Québec : TDL Beauport. https://www.tdlbeauport.org

ANNEXE

DEVENEZ BÉNÉVOLE
GLANAGE
BEAUPORT
CDCB
CORPORATION DE DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE DE BEAUPORT
Table de développement local de Beauport
Le projet Glanage à Beauport recherche des bénévoles pour recolter les surplus de fruits et legumes chez les producteurs.
Récoltons, partageons, sauvons
Numérisez le code QR ou
contacter le chargé de projet au 418 998-0975